

HOMÉLIE DU DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016

TEMPS ORDINAIRE – SEMAINE XXVII – DIMANCHE C
MESSE DES NATIONS

Lectures : *Ha.* 1, 2-3 ; 2, 2-4; *Ps.* 93(94) ; 2 *Tm.* 1, 6-8.13-14; *Lc* 17, 5-10

Ce que nous aimons dans la messe des nations, c'est le rassemblement de toutes nos origines, française, tamoule, portugaise, et tant d'autres cultures du monde, à l'image de la diversité de notre quartier. Nous voilà ensemble, portant parfois fièrement tel habit de notre pays ou région. La messe des nations, c'est avant tout la messe du rassemblement. C'est la fête de Dieu, qui dépasse les frontières pour réunir toute l'humanité dans son Église.

Toutefois, la messe des nations, ce n'est pas que la messe de la diversité de notre paroisse : c'est la messe "des nations", et là nous ne sommes pas que dans la fête, car en 2016, les nations du monde montrent de plus en plus souvent le visage de puissances qui s'affrontent, se replient sur elles et s'extrémisent dans des nationalismes. Heureusement il y a des parties du monde préservées, mais le feu brûle ailleurs. Parmi nous, vous les tamouls, vous avez été particulièrement meurtris par la guerre. Plusieurs pays africains sont aussi ravagés par les systèmes d'Etat pilleurs et dictatoriaux.

« Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchâinent ». Ce cri du prophète Habacuc résonne en vérité aujourd'hui.

Au lieu d'être des lieux de communion où les peuples s'épanouissent dans la richesse de leurs cultures, les nations apparaissent souvent comme des pouvoirs gouvernementaux qui prennent les populations entre l'enclume et le marteau. Cette horreur est vécue aujourd'hui par les habitants d'Alep en Syrie.

« Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? ». Le Seigneur répond au prophète : il lui donne une vision qu'il doit écrire sur les tablettes. C'est une vision pour le temps présent. Et voilà cette vision : *« Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité »*. Je ne sais pas comment le prophète a réagi : est-ce que Dieu se moque de lui ? C'est un peu décevant cette vision ! On aurait attendu l'image d'un envoyé triomphant qui vient dans les nuées vaincre les nations méchantes, expédier les puissants dans un grand feu, et ouvrir un temps de félicité pour les opprimés ! Mais non, la vision, c'est : *« Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité »*

Ce petit verset n'a l'air de rien, mais en fait, il contient une richesse extraordinaire, et il a beaucoup à nous dire. Le juste vivra par sa fidélité. Il ne vivra pas parce qu'il fait des bonnes œuvres de justice : il vivra parce qu'il garde au fond de lui la fidélité, c'est-à-dire la foi (foi et fidélité : c'est le même mot en hébreu). C'est bien ce que Jésus enseigne souvent : "celui qui croit en moi vivra". Et la foi, ce n'est pas rien, comme on le voit dans l'évangile :

Les disciples sont frappés par la foi qui habite le cœur de Jésus, alors ils lui demandent : « *Augmente en nous la foi !* ». Et Jésus leur répond : si vous aviez vraiment la foi, même aussi petite qu'une minuscule graine de moutarde, vous pourriez obtenir de Dieu qu'un arbre aille se planter ailleurs. C'est une image, qu'on traduit par le dicton : « une foi à déplacer les montagnes ».

Alors, en cette messe des nations, je voudrais que nous grandissions dans la foi. « *le juste vivra par sa fidélité* » : comment, nous qui sommes de toutes les nations, pouvons vivre notre condition de citoyens issus de nos régions ou pays, dans nos conditions de nomades, sédentaires, étrangers, réfugiés, accueillants et vivant sur la même planète terre-notre-sœur ?

La première chose : soyons fidèles à ce que nous sommes. Dieu a bien voulu de la différence des nations, car elle permet à l'humanité d'éviter de s'enfermer dans une uniformité ravageuse. La mondialisation a du bon, si elle déploie la rencontre des cultures sans les appauvrir. Il faut donc être fidèle à ses origines : non pas seulement s'enorgueillir d'avoir la meilleure gastronomie, mais connaître la richesse humaine propre à notre ou nos pays, ainsi que ses faiblesses.

Deuxième chose : c'est la fidélité à la foi chrétienne car il faut apporter dans nos pays la lumière de l'évangile. Sans Dieu, une culture se perd dans l'inculte. Dieu cultive la terre de l'humain, et même : il fait de nous les jardiniers de son humanité. Alors soyons des porteurs de la foi qui sauve.

Troisième chose, après être fidèle à nos origines et y vivre en tant que croyants : être fidèle au projet de Dieu de rassembler les peuples au-delà des frontières. Ce projet de Dieu a un visage : c'est l'Église. Nous aurons toujours à progresser pour vivre vraiment l'Église en paroisse. D'un côté nos communautés se rassemblent mais il faut parfois aller les chercher : le réflexe n'est pas toujours de vouloir vivre ensemble en paroisse. Inversement, certains paroissiens ne comprennent pas que pour exister, les communautés de culture ont besoin de leur propre temps et particularités.

Enfin, quatrième point d'attention : la plus grande fidélité, c'est la justice. « *le juste vivra par sa fidélité* ». Nous ne vivons pas en paix sur terre si nous ne cherchons pas la justice.

- justice locale. Pas seulement attendre d'avoir des bons candidats aux élections, mais s'engager, développer une culture de justice. Envers les réfugiés et les pauvres.

- justice internationale : porter les efforts, mais aussi très concrètement : regarder nos manières de vivre destructrices pour des populations à l'autre bout de la planète : portables, alimentation, consommation ...

* * *

« *le juste vivra par sa fidélité* », nous dit Habacuc. En cette messe des nations, responsables de cultiver la paix dans le monde, nous disons : Seigneur, « *Augmente en nous la foi !* ». Fais nous vivre en ce monde dans la fidélité à ta parole.